

## *Les pierres qui poussent ou pierres vivantes de Roumanie : la vérité*

Depuis quelques années, internet déborde d'informations étonnantes sur un phénomène extraordinaire qui se produirait en divers lieux de Roumanie et concernerait des pierres très spéciales désignées sous le terme de *trovants* (« trovanți » en Roumain). Voilà, très résumés, les délires courant sur Internet : *Les pierres appelées trovanți sont capables de grossir et de se multiplier. Elles peuvent être sectionnées mais finissent toujours par s'arrondir. Lorsqu'il pleut elles se mettent à grossir comme si elles étaient vivantes : 30 ou 40 minutes après une pluie, le sable humide commence à présenter de nouveaux petits éléments en formation. Un trovant de quelques grammes peut devenir gigantesque et atteindre près d'une tonne. A la surface de ces pierres apparaissent des petites boursouflures qui se cassent et tombant à terre se multiplient. Les trovanți représenteraient une forme intermédiaire entre le minéral et le végétal. Comme les fameux rochers de la Vallée de la Mort en Californie, les trovanți se déplacent souvent d'un endroit à l'autre.*

Comme bien souvent dans ce genre de cas, le spectaculaire a été assimilé à l'extraordinaire et, finalement, au surnaturel. Bien entendu les pierres en question ne sont que le témoignage d'un phénomène géologique assez remarquable, connu et étudié, celui des concrétions géantes. Repérées depuis très longtemps, dans des sédiments d'âges variés, de l'Eocène au Pliocène, des couches à concrétions de grande taille parsèment ainsi la Roumanie. Ces dernières sont toujours de forme arrondie avec une très grande variété de déclinaisons: sphérique, hémisphérique, ellipsoïde, globuleuse, allongée horizontalement, en boudins, en miches, à sommet ou base plats, en soucoupe (évoquant alors les fameuses « soucoupes volantes »)... Nombre de concrétions sont nettement caractérisées par des lignes de croissance concentriques. Elles forment parfois des lentilles étendues au sein d'un banc bien défini. Elles peuvent être soudées et réunies en agrégats complexes.

Nous avons ainsi été amenés à visiter les deux sites principaux à concrétions géantes :



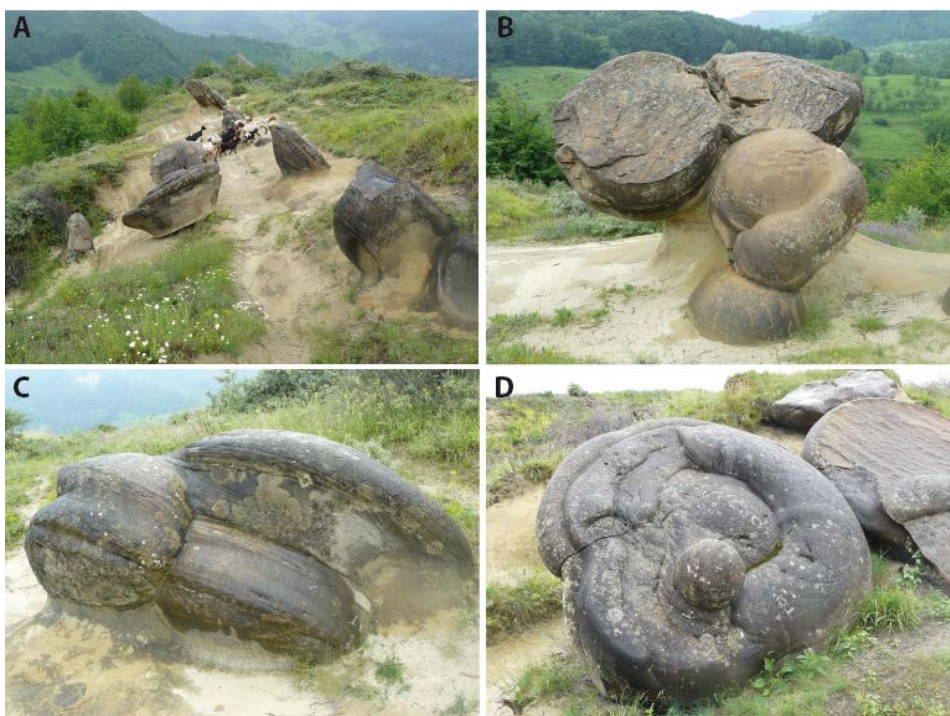
Le site à trovanți le plus connu (S1 sur la carte) est celui de Costești en Olténie (Sous-Carpates occidentales) où la *Réserve Naturelle du Musée des Trovanți* permet une visite en plein air dans un espace aménagé. Les concrétions y sont intégrées dans des sédiments détritiques du Miocène supérieur

relevant d'un système deltaïque. De nombreux blocs sont visibles encore *in situ* sur l'affleurement tandis que les concrétions dégagées par l'érosion et l'exploitation du sable sont réparties çà et là.



A. Vue générale du musée en plein air des trovanți à Costești avec en premier plan les concrétions éparses et dans l'affleurement les concrétions encore dans le sédiment encaissant (flèche). B-D. Quelques aspects des trovanți.

Dans la région de Buzău à Ulmet-Bozioru (S2 sur la carte), dans les Sous-Carpates orientales, on peut aussi observer en abondance des concrétions semblables, dans des couches également datées du Miocène supérieur. Ces affleurements apparaissent comme plus remarquables car les concrétions y sont en majorité encore observables au sein du sédiment encaissant. Les mêmes morphologies surprenantes sont développées, intégrant les stratifications obliques qui caractérisent ces niveaux.



A. La couche à trovanți du secteur Ulmet-Bozioru. B-D Quelques trovanți aux formes particulières.

Pour plus d'informations sur la véritable origine de ces concrétions on peut trouver le dossier plus complet sur le site suivant :

*<http://www.geosoc.fr/quid-sgf/137-quid/preservation-du-patrimoine-geologique/1172-les-pierres-qui-poussent-ou-pierres-vivantes-de-roumanie-de-quoi-s-agit-il-en-realite.html>*

On peut se demander pourquoi les concrétions de Roumanie ont focalisé autant l'attention et égaré tant de monde alors que de tels objets géologiques abondent sur le globe, de manière tout aussi spectaculaire. Un sérieux problème demeure quant à la large diffusion sur internet d'informations et d'interprétations erronées. Cela a été d'ailleurs souligné il y a quelques temps dans la revue Science (Heinrich P.V., 2007. Pseudoscience in Bosnia. Science 318, 5 october 2007, 42-43) à propos de concrétions similaires de Bosnie qui ont amené à des considérations délirantes malheureusement reprises par des autorités politiques.